

L'ISLAM EN CHINE

Cet ouvrage est sans doute l'un des plus singuliers proposés au cours de la semaine de l'art asiatique. Attendu au plus haut autour de 6 000 €, il attisait les convoitises à hauteur de 30 000 €. S'il a été rédigé en arabe vers 1900, c'est sur papier-tissu en soie, et à l'attention de Guangxu. L'avant-dernier empereur de Chine règne mais ne gouverne déjà plus, suite à la réforme des Cent Jours qu'il a initiée en 1898, destinée à modifier les institutions du pays sur le modèle occidental. Le souverain est reconnu incapable de gouverner après le coup d'État initié par la redoutable impératrice douairière Cixi, qui allait ensuite assurer la régence de l'empire. Au moment de la rédaction de notre mémoire par un certain Yunus ibn Adam, le pays est la proie de la révolte des Boxers (1899-1901), qui verra triompher les huit nations alliées contre la Chine suite à l'épisode des « cinquante-cinq jours de Pékin ». L'empire du Milieu est bien malade, ayant déjà perdu la guerre sino-japonaise de 1894-1895. Sur le front religieux, au XIX^e siècle, les Qing doivent faire face à pas moins de cinq rébellions résultant de la politique répressive mise en place par les Mandchous contre les musulmans, interdisant le sacrifice rituel d'animaux, puis la construction de nouvelles mosquées et enfin le pèlerinage à La Mecque. La répression de ces révoltes se fera dans un bain de sang, le gouvernement allant jusqu'à mettre en place une politique de « lavage des musulmans ». Yunus ibn Adam invite Guanxu, « seigneur des religions, astre terrestre et stellaire », à intervenir pour mettre fin à la situation de dégradation et d'extrême faiblesse de l'islam. Il préconise notamment l'envoi d'un savant théologien missionnaire, qui aura pour tâche de diffuser la vraie foi et d'exhorter à l'observance des obligations religieuses, conformément aux enseignements du Coran et de la sunna.



FRAIS COMPRIS
38 400 €

JEUDI 17
DÉCEMBRE



YUNUS IBN ADAM, FAQIH, MÉMORIAL SUR LA SITUATION GÉNÉRALE DE L'ISLAM ET DES MUSULMANS EN TERRE DE CHINE ADRESSÉ À L'EMPEREUR GUANGXU (1875-1908), MANUSCRIT EN ARABE RÉDIGÉ VERS 1900 À CHENGDU, ONZE PAGES ET DEUX FEUILLETS BLANCS EN ACCORDÉON, DIX-SEPT LIGNES PAR PAGE, SUR PAPIER-TISSU EN SOIE, COUVERTURE DOUBLÉE D'UNE BANDE DE SOIE ROUGE, IN-8° (14 X 23 CM). FRAIS COMPRIS : 38 400 €. JEUDI 17 DÉCEMBRE, SALLE 15 - DROUOT-RICHELIEU. GROS & DELETTREZ SVV. MME PAPILLON D'ALTON, M. ANSAS.